

## **Faire la vérité**

### **Mise en contexte**

À l'heure de la post-vérité, il est capital de réfléchir de nouveau à ce qui ne va plus de soi quant au vrai. Nous traversons une crise de la vérité, qui ne doit pas représenter uniquement une épreuve aux conséquences néfastes, mais constituer une nouvelle chance, une possibilité autrement assumée pour l'humanité qu'il nous reste à devenir.

La couverture du *New York Time Magazine* de mars 2017 portait la question en rouge sur fond noir : « Is truth dead? », sans doute en reprise d'une couverture de 1966 demandant : « Is God dead? » Non, il n'est plus facile de parler de vérité quand un président traite de « fake news » le travail journalistique qui tente d'établir la vérité factuelle ou, en frondeur climatosceptique, nie ouvertement et sans réserve la science à ce sujet. Mais les sciences interprètent, elles aussi, des données dans un sens dit de la vérité...

Par ailleurs, notre rapport à la vérité change par le contact des réseaux sociaux. La comparution de Mark Zuckerberg devant le Congrès américain en avril 2018 a montré comment Facebook avait permis à des groupes d'avoir accès aux données personnelles d'une multitude pour cibler des électeurs et des électrices en leur transmettant du contenu commandité à caractère politique. La publicité, notamment, aujourd'hui magistralement ciblée et orchestrée, altère les perceptions de la réalité et obnubile d'autant plus l'influence qu'il est possible d'avoir pour orienter l'opinion publique et les croyances collectives ou personnelles.

Les conséquences de rapports équivoques à la vérité et à la valorisation ambiguë de vérités-alternatives créent un mouvement susceptible de favoriser les conditions pour l'injustice et pour la déshumanisation.

Pourtant, il est possible que la « crise de la vérité » ne représente pas seulement une épreuve, mais constitue une nouvelle chance, une possibilité qui peut être autrement assumée pour l'humanité et son devenir. Encore faut-il saisir quelque peu la complexité et l'évolution de la notion de vérité. La vérité peut se déployer dans de si nombreux registres qu'il est nécessaire d'y réfléchir ensemble : il faut « faire la vérité » sur la vérité!

### **Une invitation à la réflexion théologique et philosophique**

La notion de vérité, tout comme les théories relatives à la vérité ont évolué dans l'histoire. La conception grecque de la vérité n'est pas la même que celle de la modernité. De tels changements peuvent être explorés.

Plutôt qu'un donné fixe ou même fixé une fois pour toutes, la vérité apparaît comme un construit, une production humaine. Ce construit est compris de plus en plus comme la résultante d'un processus collectif de co-construction plutôt que celle d'une subjectivité déterminant tout de façon idéaliste. Toute vérité s'enracine dans un environnement historico-culturel et est affectée par l'implication d'un sujet lui-même à faire, à advenir dans l'énonciation de la vérité. Cette implication du sujet dans l'énonciation de la vérité relativise certes, mais plus exactement situe et enracine la prétention à la vérité. D'où l'importance des

conditions d'énonciation de la vérité : la vérité n'échappe plus à la contextualité épistémique et performative; en d'autres termes, le dire-vrai pose plus largement le problème qui nous occupe et qui distingue en même temps qu'il décide l'existence authentique et l'existence inauthentique. Par conséquent, il devient manifeste que la vérité n'est jamais neutre, mais demeure liée à divers intérêts sous-jacents. L'attention portée aux contextes et conditions d'énonciation de la vérité révèle les enjeux cachés, de nature sociopolitique, de caractère éminemment pratique, de la vérité. La vérité apparaît culturellement déterminée, marquée par les a priori herméneutiques constitutifs de toute culture.

L'idée de vérité absolue, unique et éternelle des moindres choses de notre monde aussi bien, cède devant l'idée de vérités historiques, relatives, plurielles, fragmentées et multiformes, situées et contextualisées. Ce passage a certainement des implications dans la façon d'étudier le religieux et de faire théologie.

### **Bible et vérité**

À cet égard, l'univers de la foi religieuse et plus spécifiquement celui de la Bible peuvent être sollicités afin de dégager en quoi et comment la question de la vérité peut ou devrait être traitée de pair avec celle de Dieu. Rapidement nous vient à l'esprit la fameuse scène du procès de Jésus, où Pilate pose une question qui résonne encore : « Qu'est-ce que la vérité? » (Jn 18,38) Tout cela dessine un long parcours qui illustre à son tour, théologiquement, la richesse et l'incarnation de la notion biblique de vérité.

Les textes bibliques qui utilisent le champ lexical de la vérité le font de façon très polysémique. Dans l'Ancien Testament, *'éméth* renvoie à un attribut de Dieu présenté comme le « Dieu de vérité » (Ps 31,6; Jr 10,10). Ce mot évoque une stabilité, une fidélité et même une solidité de Dieu, en plus de connoter la confiance en lui et, peut-être surtout, le caractère relationnel de la vérité. Le terme « vérité » renvoie souvent aux autres qualités de Dieu et de son alliance telles que la véridicité, la loyauté, la confiance, l'amour, la grâce, la justice, etc. L'expression « faire la vérité » se retrouve en Tobit 4,6 et 13,6; la vérité comprend tout ce que prescrivent la loi et la justice et elle doit se traduire dans l'agir.

Quant au Nouveau Testament, il offre plusieurs nuances autour du mot grec *alètheia*. Les usages du mot dans le Nouveau Testament se retrouvent principalement dans la littérature johannique. Des commentaires récents soulignent une possible continuité entre les deux testaments sur cette thématique, notamment dans les passages où *alètheia* est liée à la fidélité. « [s]i nous disons : “Nous sommes en communion avec lui”, tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne faisons pas la vérité » (1 Jn 1,6); « faire la vérité » implique surtout de croire en Jésus comme Christ, d'où la foi qui s'incarne dans la vie. Ultimement, Jésus est présenté comme étant vérité (Jn 14,6), mais aussi voie et vie, ce qui empêche de réduire la vérité à un concept abstrait ratant de marquer l'incarnation, en Jésus, du *logos* divin.

Mais encore, la vérité de la Bible et jusqu'à la vérité toutes espèces de discours, y compris de notre condition existentielle humaine fondamentale, est loin d'être absolue. Au contraire, elle s'avère tributaire du travail de l'interprétation au point de tenir uniquement et de se réaliser finalement à titre d'une herméneutique. L'usage de la poésie, de mythes et même de récits dans la Bible ou plus largement en théologie et en littérature, permet de transmettre

une vérité sur le monde tout en employant un langage fictif ou imagé qui pris au pied de la lettre n'est simplement pas vraisemblable. Au regard de l'archéologie ou des sciences historiques, certains textes bibliques, plus spécialement, montent que leur vérité n'est pas de l'ordre d'une véracité historique. Ainsi, dès l'Antiquité, les interprètes de la Bible – dont Origène, de façon exemplaire – ont perçu plusieurs formes d'incohérences qui altèrent le regard sur la « vérité » de la Bible. Des dispositifs textuels anciens qui jouent sur le rapport à la vérité trouvent un engouement dans les recherches bibliques actuelles, notamment les ironies, les paradoxes, les métaphores, les textes autophages, la non-fiabilité de la narration et les blancs textuels de sorte que ces éléments présents dans les textes bibliques et dans la littérature en général soulèvent la question de la vérité dans et par l'acte interprétatif de la Bible nommément.

### **Contributions souhaitées**

Dans ces perspectives diverses, nos efforts de problématisation de la vérité devaient permettre, d'une part, d'éclairer notre situation contemporaine quant au vrai et, d'autre part, de fournir des pistes pour nous engager ensemble à faire à nouveau la vérité. Des contributions disciplinaires variées, spécifiquement théologiques ou bibliques notamment, produiront un regard croisé sur une problématique particulière ou sur une série de questions pour préciser comment, dans le contexte actuel, se pose la question de la vérité en exégèse? en théologie? en sciences religieuses? Voici quelques exemples pouvant servir de points de départ à la réflexion :

### **Vérité et culture contemporaine**

- En quoi nos sociétés contemporaines portent-elles un intérêt pour la vérité ou, au contraire, portent-elles atteinte à la vérité?
- Quelles chances et quelles limites le discours actuel sur l'authenticité et la « vérité de soi » représente-t-il?
- Quelles difficultés précises, quelles embûches particulières quant à la vérité l'univers de la publicité instaure-t-il? Comment fonctionne et comment se prémunir de la propagande afin de sauver la vérité et de lui redonner sa fonction critique?
- Comment se pose la question de la vérité dans le monde littéraire?
- Quoi de neuf en psychothérapie et en psychanalyse? Construction de la vérité, intersubjectivité et circulation de la parole.
- En quoi les technosciences actuelles, de plus en plus marquées par une industrie subventionnaire, peuvent-elles encore se réclamer de la vérité? Comment se pose le problème du vrai dans la philosophie des sciences modernes? Comment les hommes et les femmes de sciences assument-ils l'historicité de leur pratique scientifique et comment rendent-ils compte de la vérité de leurs démarches et résultats?
- Comment se situer dans des débats politiques, juridiques et sociaux lorsqu'un ensemble d'affirmations ont la prétention d'être vraies? Comment penser des situations complexes et délicates en éthique, en bioéthique et en théologie morale, non seulement en y faisant valoir diverses prétentions à la vérité, mais aussi lorsqu'une instance d'autorité entre en jeu pour établir et même gérer ces prétentions?

- Quel est le statut de la vérité en postmodernité? Quelle place et quel rôle la critique postmoderne accorde-t-elle à la vérité? Est-ce réductible au relativisme, au subjectivisme? Peut-on encore parler d'un accès au réel, aux choses mêmes, et alors comment? Doit-on parler d'un accès vraiment barré au réel, aux choses mêmes, et que signifie alors ce renoncement dans l'horizon même de la vérité?

### **Vérité et sciences des religions**

- Comment le religieux est-il porteur de vérité? Quel(s) nouveau(x) rapport(s) à la vérité le religieux contemporain engage-t-il? Quel est le statut de la vérité dans les religions en général ou d'une religion à l'autre?
- Quel arrimage ou quel désarrimage les religions permettent-elles quant aux divers types de vérité issus d'autres disciplines? Quelle(s) fonction(s) la vérité remplit-elle dans les religions en général ou d'une religion à l'autre?
- Que peut-on observer et comprendre lorsque la question de la vérité semble disparaître du discours religieux ou des pratiques religieuses? Dans le religieux contemporain, quel(s) avantage(s) et quel(s) désavantage(s) y a-t-il à ce que la question de la vérité perde de son importance?
- Quels sont les critères de vérité en sciences des religions? Comment les sciences des religions élaborent-elles le sens de la vérité les concernant? Quel est le rapport à la vérité (validité, pertinence, découverte) dans les sciences des religions?

### **Vérité, théologie et christianisme**

- Qu'en est-il, hier et aujourd'hui, de la vérité de l'expérience chrétienne? Que devient le problème de la vérité dans le discours *de la foi*?
- Peut-on parler d'une influence de la conception chrétienne de la vérité sur l'évolution de la notion occidentale de vérité?
- Quels sont les critères de vérité en théologie? Comment la théologie élabore-t-elle le sens de la vérité la concernant? Quel est le rapport à la vérité (validité, pertinence, découverte) dans les discours théologiques? Comment telle ou telle approche, telle ou telle conception de la théologie met-elle en place et en œuvre le projet de « faire la vérité »?
- Qu'advient-il lorsque la théologie semble reculer dans sa prétention à la vérité? Quels déplacements sont alors opérés et quelles possibilités nouvelles sont ainsi offertes?
- Comment la théologie assume-t-elle son historicité et rend-elle compte de son rapport intéressé à la vérité?
- Comment dire Dieu – ou tout autre thème chrétien – « en vérité »? Comment configurer un débat sur la vérité à partir et en fonction de l'affirmation de foi : « Jésus est la voie, la vérité et la vie »?

### **Vérité et Bible**

- Quels textes bibliques permettent de comprendre la diversité des facettes de la vérité dans la Bible? Vérité dans la Bible et vérité de la Bible : quelle importance et quelle historicité?

- Comment la Bible, dans son ensemble ou d'un livre à un autre, problématise-t-elle le vrai? Quels sont les parcours du vrai dans la Bible?
- Quels sont les critères de vérité en exégèse? Comment l'exégèse élabore-t-elle le sens de la vérité la concernant? Quel est le rapport à la vérité (validité, pertinence, découverte) en exégèse? Comment telle ou telle approche, telle ou telle conception de l'exégèse met-elle en place et en œuvre le projet de « faire la vérité »?
- En quoi consiste la vérité dans une narration particulière, de la narrativité en général, de la fiction, du langage religieux imagé ou symbolique? Comment les aspects textuels tels que les métaphores, les ironies, les paradoxes ou les « blancs », modifient-ils notre rapport à la vérité et jouent sur la façon d'interpréter les textes?

### Vérité et pratiques de l'interprétation

- Parce que toute herméneutique comporte un intérêt quelconque, un aspect politique ou un caractère pratique, qui décide des interprétations valables et comment? Quelles sont les conditions du dire vrai? Que vient apporter au problème de la vérité la prise en compte de l'énonciation – par-delà celle de l'historicité?
- Qu'est-ce que l'acceptabilité d'une proposition, sa justification et sa valeur de vérité? Comment départager les notions de véricité, de validité, de vérisimilitude, de vérification, de véridiction, d'authenticité, de vérité-adéquation/correspondance, de vérité-cohérence, de vérité-pertinence, de vérité-manifestation/découverte? Qu'est-ce qu'une prétention à la vérité, comment l'honorer et comment se déclinent les prétentions à la vérité?
- Pour mettre en place du vrai, est-il possible et même souhaitable de viser l'objectivité dans l'interprétation? L'objectivité doit-elle demeurer une sorte d'idéal régulateur et alors comment assumer et vivre le rapport à l'objectivité/subjectivité comme condition(s) majeure(s) du vrai? Qu'en penser dans des domaines tels que les sciences pures, les sciences humaines, le droit, les sciences politiques ou le journalisme?
- Lorsque le projet de vérité se pose, délibérément ou avec résignation, en termes d'approximation et de connaissance probable, que peut-on observer quant à la compréhension que les disciplines ont d'elles-mêmes, quant à leurs orientations pratiques et théoriques, quant à leurs propres développements?
- Y a-t-il une vérité de l'action? Comment comprendre le lien entre vérité et *praxis*? Qu'est-ce qui fait d'une pratique signifiante une occasion et un lieu *de* vérité?
- Pourquoi le ratage de nos interprétations et dans nos quêtes de vérité serait-il une tare? Comment le vrai nous échappe-t-il si bien que cela même « fait la vérité »? Conditions existentielles, chances, promesses de la construction autant que de la déconstruction de la vérité.

**Propositions de communication hors thèmes**

Les chercheurs.es souhaitant présenter les résultats de recherches subventionnées peuvent le faire en soumettant une proposition de communication en ce sens. De même, les étudiants.es des cycles supérieurs sont invités à présenter leurs travaux, sur des sujets divers, au cours du congrès.

**Envoi des propositions de communication**

Nous vous invitons à dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité... en envoyant vos propositions de communication (350-400 mots) à [sebastien.doane@ftsr.ulaval.ca](mailto:sebastien.doane@ftsr.ulaval.ca) avant le 15 novembre 2018.

---

Comité organisateur du congrès (par ordre alphabétique) :

Mireille D'Astous, Sébastien Doane, Michel Gourgues, Louis Perron, Étienne Pouliot.